



New SELF EXPRESS - N° 17 - 25 novembre 2016



Congrès, colloques, séminaires, ...

Cycle des conférences scientifiques INRS

Nancy, 29,30 et 31 mars 2017

Conférence Innovation technologique, changements organisationnels : quel enjeux pour la prévention ?

L'objet de la conférence sera de décrypter les enjeux pour la santé-sécurité au travail de l'innovation technologique et des changements organisationnels associés dans un contexte d'intensification du travail, d'allongement de la vie active et de vieillissement de la population. Au regard de la prévention, seront abordés les changements organisationnels liés aux trois principaux types émergents d'innovations technologiques :

- Les technologies de la communication permettant le transfert d'informations au niveau individuel et collectif (messagerie électronique, réseaux sociaux, plateformes partagées...) dans les contextes de travail ;
- Les nouveaux outils d'aide à la production (robots d'assistance physique, outils numériques d'assistance technique, réalité augmentée, drones...);
- Les dispositifs informatiques de gestion de la production et des flux d'information (ERP/PGI – Enterprise Resource Planning ou Progiciel de Gestion Intégré) et de gestion de la santé-sécurité (objets connectés...).

www.inrs.fr

www.perosh.eu



Publications

Rapport de l'IRSN : Appréhender les aspects culturels des organisations dans les industries à

risques

La notion de Culture de sûreté est au cœur de nombreuses démarches visant à améliorer la sûreté des installations nucléaires. En particulier, l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA) en a fait un élément central de sa stratégie de développement de la prise en compte des facteurs organisationnels et humains. Dans ce cadre, le Laboratoire de recherche en sciences humaines et sociales de l'IRSN a principalement inscrit ses évaluations et ses recherches dans des courants théoriques issus de l'ergonomie et de la sociologie des organisations. Si cette orientation a permis de formuler des avis documentés, il apparaît nécessaire de mieux prendre en compte les dimensions culturelles, car certaines d'entre elles contribuent à la maîtrise des risques. Elles peuvent par exemple être partie prenante de dispositions destinées à favoriser la coopération entre métiers différents (maintenance et conduite, exploitation et démantèlement, exploitation et recherche, etc.), entre structure projet et organisation pérenne (management des arrêts de tranche, implantation de modifications, chantiers de démantèlement, etc.), entre entreprises (relations entre donneur d'ordre et prestataires). L'IRSN a donc réalisé une étude visant à définir des orientations concernant l'usage des notions de « culture » et de « culture de sûreté » dans les évaluations de sûreté des installations nucléaires. Dans un premier temps, les apports et limites de la notion sont identifiés, ce qui conduit dans un deuxième temps, à relire les principaux travaux concernant la culture qui ont été menés en anthropologie, sociologie, sciences de gestion et ergonomie. Ces recherches montrent que la prise en compte des dimensions culturelles peut donner accès à des phénomènes peu saisissables par d'autres grilles d'analyse des organisations. Sur cette base, quatre plans d'analyse ont été définis qui proposent une décomposition de l'objet global « culture » : cultures organisationnelles, cultures professionnelles, cultures et relations sociales, cultures nationales. Dans la quatrième partie du document, ces plans d'analyse sont mobilisés pour revisiter des évaluations de sûreté réalisées dans le passé. Ce faisant, les rapports entre les dimensions culturelles et la sûreté sont précisés et l'intérêt de leur prise en compte est confirmé.

Pour télécharger le rapport : <http://www.irsn.fr/Rapport-Culture-Surete>



L'ERGONOME ET LE CHANTIER

Francis Six

Préface de François Daniellou

Fort de trente années de recherches-actions et d'interventions dans les entreprises du BTP, l'auteur de cet ouvrage partage les outils et méthodes qu'il a testés et validés pour améliorer les conditions de travail, concevoir des matériels et des outils adaptés et surtout concevoir et préparer le chantier. Les ergonomes, les conducteurs de travaux, les chefs de chantier et les ingénieurs des méthodes y trouveront des ressources pour être plus efficaces. Les étudiants et plus largement toute personne s'intéressant au travail, aux fonctionnements collectifs, aux organisations... trouveront matière pour faire du travail de chantier une source de réflexion et d'action.

Le BTP a souvent été considéré comme un secteur d'activité à part. Il l'est si l'on considère son mode de production symbolisé par le chantier et la multiplicité des acteurs qui y interviennent (maître d'ouvrage, acteurs de la maîtrise d'œuvre, acteurs de l'entreprise jusqu'au compagnon, organismes de contrôle et de prévention). C'est aussi un secteur où les accidents du travail sont fréquents, même si de réels progrès ont été accomplis, et où les maladies professionnelles, en particulier les TMS, sont de plus en plus nombreuses. Il est aussi toujours à la recherche d'une meilleure performance économique, en même temps qu'il est peu attractif par ses conditions de travail jugées pénibles.

Cet ouvrage propose un regard centré sur le travail des acteurs du chantier que sont les compagnons et leur encadrement, chef de chantier et conducteur de travaux, à partir de l'analyse ergonomique du travail. Il rassemble les connaissances disponibles aujourd'hui sur ce travail, caractérisé par sa grande variabilité et par la richesse des compétences développées par ces acteurs pour la gérer. La notion de marge de manœuvre y est centrale pour concevoir, préparer et organiser ce travail de façon à ce qu'il permette son efficacité et garantisse des conditions de travail acceptables.

Francis Six est professeur émérite des universités. Après avoir été ergonomiste aux Houillères du bassin Nord Pas-de-Calais et à Charbonnages de France, il a été directeur du Groupement d'ergonomie de la Région Nord (Gern). Il a enseigné l'ergonomie au centre régional associé du Conservatoire national des arts et métiers à Lille, et comme enseignant associé puis professeur à l'université Charles-de-Gaulle Lille 3. Il a été président de la Société d'ergonomie de langue française, membre fondateur et président du Collège des enseignants-chercheurs en ergonomie ainsi que membre fondateur et secrétaire de l'Association pour la reconnaissance du titre d'ergonome européen.

(ISBN 978-2-36630-059-8, 17 x 24 cm, novembre 2016, 240 p., 23 euros)



PROFESSIONS ET PROFESSIONNELS DE LA COMMUNICATION

Charles Gadea et Stéphane Olivesi
(sous la direction de)

Les métiers de la communication exercent une forte attractivité, dont témoigne le développement d'une offre de formation publique et privée toujours plus abondante. Mais que sait-on d'eux ? Qui sont ceux qui les exercent ? En quoi consiste leur activité ? Comment expliquer l'engouement dont ils font l'objet ?

Au-delà des évidences trompeuses, le secteur de la communication se présente comme un espace professionnel complexe et mouvant. Sans doute une part des métiers de demain sont-ils en train de s'y dessiner, mais dans un contexte de fortes incertitudes. Souvent méconnues, leurs dénominations changent, de même que leurs contours et les propriétés de leurs membres. Si ces groupes professionnels fascinent, ils suscitent aussi de la défiance et pâtissent parfois d'un manque de reconnaissance. Ils présentent des facettes multiples, partiellement contradictoires, que cet ouvrage

tente d'éclairer à partir d'une série d'études de cas qui font varier les angles d'approche pour mieux scruter ces nouveaux domaines d'activité.

Charles Gadea est professeur de sociologie à l'Université de Paris-Ouest Nanterre-La Défense, membre du laboratoire Institutions et dynamiques historiques de l'économie et des sociétés (IDHES UMR CNRS 8533).

Stéphane Olivesi est professeur en sciences de l'information et de la communication à l'Université Versailles-Saint-Quentin, membre du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines. Il anime la revue « Politiques de communication » et coordonne le master « Politiques de communication – Développement des organisations ».

(ISBN 978-2-36630-058-1, 17 x 24 cm, novembre 2016, 160 p., 20 euros)



LE LYCÉE EN RÉGIME NUMÉRIQUE - USAGES ET COMPOSITIONS DES ACTEURS

Philippe Cottier et François Burban
(sous la coordination de)

Avec les contributions de : Georges-Louis Baron (Préface), Éric Bruillard (Post-face), François Burban, Philippe Cottier, Claire Dagorn, Isabelle Harlé, Renaud Hétier, Xavière Lanéelle, Sandrine Lebreton, Christophe Michaut, Élisabeth Schneider, Thérèse Perez-Roux, Christine Vidal-Gomel

En ce début de XXI^e siècle, le lycée n'échappe pas à un mouvement généralisé de propagation massive et accélérée de technologies numériques. Ordinateurs, tableaux interactifs, tablettes tactiles, environnements numériques de travail, manuels scolaires se sont installés dans le quotidien des professionnels de l'enseignement et des élèves.

Comment ces technologies sont-elles utilisées ? Ont-elles une utilité pour l'enseignement et les apprentissages ? Que produisent-elles ? Au-delà des sermons apologétiques sur les vertus supposées du numérique pour les apprentissages et leurs antithèses apocalyptiques dénonçant leur inefficacité, que sait-on vraiment de ce que font les protagonistes de l'enseignement et les élèves de ces technologies et des discours qui les accompagnent ?

Conjuguant la pluralité des références théoriques, par des approches quantitatives et qualitatives, cet ouvrage s'intéresse d'abord aux acteurs de la scène lycéenne. Il donne une large part à la parole des lycéens, enseignants, conseillers principaux d'éducation et chefs d'établissements qui ont été rencontrés et observés dans leurs activités quotidiennes par des chercheurs en sciences de l'éducation.

Cet ouvrage collectif dessine une représentation d'ensemble de ce qui se joue au lycée en régime numérique.

« Il vient à point nommé, comme un jalon important dans la série de recherches s'intéressant à l'analyse de ce qu'il advient des technologies de l'information et de la communication au niveau du

lycée.

Il a pour intérêt d'analyser de manière cohérente la situation au début de la décennie 2010, en mettant en perspective ce qui relève des différents instruments et types d'acteurs et des structures d'autorité organisant l'action de ces derniers. [...] On y trouve des informations nouvelles, bien établies, qui permettent de penser les changements en cours et les contradictions à l'œuvre dans des systèmes d'activité bien régulés mais tolérant l'informel. Ces informations serviront aussi assurément de référence pour les recherches à venir. »



L'ACTIVITÉS EN THÉORIES - REGARDS CROISÉS SUR LE TRAVAIL

Marie-Anne Dujarier, Corinne Gaudart,
Anne Gillet et Pierre Lénéel
(sous la direction de)

Avec les contributions de : Alexandra Bidet, Anni Borzeix, Yves Clot, Christophe Dejourn, Marie-Anne Dujarier, Dominique Lhuillier, Yves Schwartz, Gilbert de Terssac, François Vatin

« À quoi nous sert l'activité pour comprendre le travail contemporain » ? Neuf spécialistes du travail répondent à cette question. Le lecteur y trouvera l'exposé synthétique et pédagogique de leurs théories de l'activité et du travail, assorti d'une définition des concepts clés (action, activité, actes, travail réel...) et d'une présentation des méthodologies. Invités à préciser également à quelles théories du sujet, de la santé et des rapports sociaux les auteurs adossent leur pensée, ils proposent d'ouvrir un dialogue pluridisciplinaire renouvelé.

Cet ouvrage majeur s'adresse à tous ceux qui cherchent à appréhender la diversité théorique des analyses du travail du point de vue de l'activité.

(ISBN 978-2-36630-055-0, 15 x 21 cm,
septembre 2016, 256 p., 23 euros)



Consignes pour obtenir une publication dans New SELF EXPRESS

Les informations proposées pour une publication dans New SELF EXPRESS seront examinées par le responsable de la rubrique qui décidera de la prise en compte de l'information dans le prochain numéro de SELF EXPRESS.

Pour qu'une information soit publiée dans SELF EXPRESS elle doit obligatoirement être formatée de la manière qui suit :

- 1) comporter un titre
- 2) comporter une catégorie : « Information générale » « Offre d'emploi » « Congrès, colloque, symposium, etc » « Appel à communication » « Soutenance de thèse » « Formation, enseignement » « Publication » , « Autre ».
- 3) comporter un résumé de l'information en maximum 10 lignes. Ce seront uniquement ces 10 lignes qui seront publiées dans SELF EXPRESS. Ces 10 lignes doivent être reprises dans un fichier WORD séparé à joindre dans la demande.
- 4) selon le cas, un ou plusieurs fichiers supplémentaires en format WORD ou PDF, fichiers qui seront téléchargeables par les intéressés en cliquant sur un lien figurant dans le corps du message de SELF EXPRESS.

En aucun cas une information reprise uniquement dans le corps d'un mail ne sera publiée. L'information doit être déposée dans un fichier en pièce jointe (voir points 3 et 4 ci-dessus).

Les résumés de plus de 10 lignes ne seront pas pris en compte.

Les demandes de publication peuvent être envoyées directement à selfexpress@ergonomie-self.org ou introduites à partir du site de la SELF.

ici pour ajouter un titre ou du texte.